

Dans un premier temps, j'aimerais remercier la commission conjointe de me permettre de présenter mon point de vu sur le projet de port méthanier à Lévis. Un projet qui fait jaser depuis un bon bout de temps déjà.

Mon propos est inspiré d'un article que j'ai lu, il y a environ deux mois, dans un quotidien. On y résumait des propos qu'à tenus l'ex-maire de Québec, monsieur Jean-Paul L'Allier, lors d'une conférence qu'il a prononcée devant une association dont j'oublie le nom.

Ce que monsieur L'Allier a dit, en gros, c'est qu'il y a un manque total de leadership chez nos élus municipaux, entre autres. Prenons, par exemple, le cas qui fait l'objet des audiences actuelles, soit Rabaska. Je considère que si les élus avaient pris soin de s'informer auprès des bonnes sources, dans un délai minimal, tout en étant raisonnable, et qu'une fois leur opinion faite, ils avaient fait le choix qui s'imposait avec leadership, et bien on n'en serait pas là. Au lieu de cela, nos élus se comportent comme des roseaux pliant à la moindre brise provoquée par des groupes de pression, puissent-ils être le plus minuscules possible. Ils se comportent ainsi parce qu'ils ont peur des médias.

Certains de ces élus vous diront qu'ils n'ont pas le choix. Les journalistes sont plutôt de gauche et sont, en cela, au diapason des environmentalistes. Puisque les journalistes influencent la nouvelle, la commentant plutôt que la rapportant, ils peuvent donc rejoindre la majorité de la population.

En fait, et je trouve cela épouvantable, ce sont les journalistes qui dirigent. Pourtant, ils n'ont guère plus la cote que les politiciens!

Pourtant, si les élus, une fois bien informés, décidaient d'afficher leur leadership, ils pourraient en être autrement. Il suffit juste, dans un premier temps, d'avoir un tant soit peu de talent pour passer le message avec conviction et de façon très claire. Nos élus manqueraient-ils de courage. Ne sauraient-ils pas communiquer ?

Pourtant, Rabaska n'est pas un projet compliqué. Des bateaux apportent du gaz naturel, à l'état liquide, dans de gros thermos, jusqu'à Lévis. Rendus à destination, ils déversent ce gaz naturel liquéfié dans de gros réservoirs, sur le site, dans lesquels il est stocké quelques jours. Au terme de ce laps de temps, ce même gaz naturel liquéfié est remis sous forme gazeuse et expédié par gazoduc.

Une fois cela exposé, il suffit de demander deux opinions à des experts indépendants pour couvrir toutes les facettes d'un tel projet dont, notamment, la dangerosité. C'est tout.

Malgré tout cela, je pense que Rabaska est un bon projet. D'abord, les petits groupes de pression s'époumonent tellement à décrier la dangerosité de ce projet, que cela me semble cacher quelque chose. Deuxièmement, l'étude d'impact environnementale semble avoir couvert bien des aspects. Je fais beaucoup plus confiance aux experts consultés qu'à

certain pseudo-environmentalistes. Finalement, c'est un investissement très important qui procurera des milliers d'emplois.

Mais l'aval du projet aura été donné après combien de temps, combien d'énergie dépensé, de divisions affichées sur la place publique et, surtout, après quels coûts subits et qui auraient pu être évités.

Jean-Paul L'Allier a bien raison. Il manque de leadership politique. Et j'ajouterai à son constat que nos élus manquent aussi de courage et de capacité. Il faut bien que les vraies choses soient dites.

Alain Couture

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Alain Couture'. The signature is fluid and cursive, with a large, sweeping loop at the end.